

1^he dimanche T.O.

le 07/07/1985

Année B

En Jésus et par l'Eglise

Carmel

St Pie + 1994

(1) qui le prolonge, Dieu "se met en peine d'intervenir."

Cet évangile, très court, peut nous suggérer deux réflexions :

une première réflexion

concerne la révélation que Dieu fait de lui-même en cet homme, Jésus de Nazareth.

" Dieu, personne ne l'a jamais vu, nous dit St Jean au début de son évangile ; le Fils unique qui est dans le sein du Père, c'est lui qui nous l'a dévoilé / ou - selon le traducteur liturgique - c'est lui qui a conduit à le connaître"

Et voilà que quand Dieu se montre ainsi, en Jésus, il n'y a rien d'éblouissant, il n'y a pas de démonstration irréfutable, il n'y a aucune évidence. Au contraire, même ! pour ceux qui côtoient Jésus, à Nazareth, ce ne sont que des questions : certaines dans un sens favorable : " D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ? ... " D'autres questions, dans un sens défavorable, semblent-il : " N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie ? Ses neveux (entendons : ses cousins) ne sont-ils pas, ici, chez nous ? " Et on

(2) Homélie reprise de 1976 à Kenneria

les premières questions suscitent l'étonnement, les secondes sont cause de scandale (obstacle): "Ils étaient profondément choqués à cause de lui" nous a dit l'évangéliste.

Oui c'est quel que chose de très mystérieux, en tout cas assez déroutant pour nous, pas conforme à notre logique humaine que, en Jésus de Nazareth, Parole vivante par qui et en qui Dieu se fait connaître, Dieu se met, pour ainsi dire, en point d'interrogation. En cet homme, une présence et une action de Dieu peuvent être entrevues, mais il n'y a pas d'évidence au point que l'adhésion soit contrainte et forcée. On peut dire qu'en Jésus, Dieu s'est exposé à être méconnu et refusé: pourquoi?

Sans doute parce que Dieu, qui a créé l'homme libre, veut respecter sa liberté. Ce qu'il veut, c'est que nous le connaissions et que nous adhérons à lui le plus librement possible.

Il faut même en conclure que nous avons à faire effort pour approfondir ^{par nous mêmes} et pour personnaliser notre foi à Dieu: que cette foi se soit par la foi du charbonnier et qu'elle soit, le moins possible, "foi sociologique" comme on dit dans une foi qui n'existe qu'en raison des milieux où l'on vit.
même si le mot sociologique n'est pas à rejeter

3

Oui, si en Jésus de Nazareth, Dieu s'est fait
question, - en même temps que réponse, du reste -
nous avons à le chercher et à le découvrir de plus
en plus ... Justement, pour vous qui êtes en

Ce qui n'est pas seulement de l'ordre de la
réflexion, un travail de l'intelligence mais
une attitude de vie, un style de vie : " Celui qui
agit selon la vérité, nous dit l'Évangile, celui-là
vient à la lumière " (Jn, 3. 21)

La dernière réflexion sugges-
sée par l'Évangile de ce dimanche concerne l'Église
telle qu'elle est, telle qu'elle peut se voir
à travers ses pasteurs, sa hiérarchie, ses institutions
ses prises de position, donc à travers tout ce qui
lui donne une certaine visibilité. Lorsqu'on pense
aujourd'hui de Jésus de Nazareth à l'Église ? Tout
simplement p.c.q. l'Incarnation du Fils de Dieu,
la présence et l'action de Jésus se continuent
se prolongent, sont actualisés par l'Église et
dans l'Église. Et, du coup, les réactions suscitées
par Jésus de Nazareth, l'Église les rendra aussi,
à son avantage ou à son désavantage. C'est que,
dans ~~son~~ ce qu'elle a de visible, l'Église se pré-
sente

avec des aspects humains **H**

comme Jésus de Nazareth, donc avec des limites avec des faiblesses et même puisqu'elle est composée d'hommes fragiles et pécheurs, avec des imperfections et des défauts, que ce soit dans ses membres (y compris le Pape et les évêques) ou que ce soit dans ses institutions. Cela, le Concile Vatican II l'a reconnu explicitement en évoquant certaines périodes de l'histoire de l'Eglise. Alors, comment nous en scandaliser / comme et au point où c'était le cas des habitants de Nazareth en face de Jésus ("qui s'étonnait lui-même de leur manque de foi")? Ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas ^à en souffrir quelquefois. ^{surtout!} il peut ^{hâtes} même arriver ^{d'être} ~~des victimes~~ ^{des victimes} de l'Eglise elle-même. Sans

doute, dans ces cas-là, la critique n'est pas interdite, celle qui ^{sait} ~~tient~~ compte du possible et qui se fait dans les formes. Mais attention à la critique qui'on étale dans le grand public comme celle se se voit trop souvent et qui n'est que destructrice.

A notre niveau, au niveau des C^{ts} chrétiens et des groupes auxquels nous appartenons, ne vaut-il pas mieux se demander quelles idées de l'Eglise nous donnons et quel visage du Christ nous laissons transparaître, nous et ceux avec qui nous faisons communauté.

De notre témoignage collectif ou personnel, doit ^{effectivement} surgir des questions, comme Jésus en soulevait au milieu de ses compatriotes de Nazareth. A ce sujet, je citerai ici ce que le Pape Paul VI écrivait dans son Exhortation apostolique sur l'Évangélisation, ~~par~~ ^{il y a} 10 ans, et qui est toujours valable.

(N° 21 au 254.)
appt.

"Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la Communauté humaine où ils vivent, manifestent leur capacité de compréhension et d'accueil, leur communion de vie et de destin avec les autres, leur solidarité dans les efforts de tous pour tout ce qui est noble et bon.

Voici que, en outre, ils naissent d'une façon toute simple et spontanée leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes et leur espérance en qqe chose qu'on ne voit pas... Par ce témoignage sans parole, ces chrétiens font monter, dans le cœur de ceux qui les voient vivre, des questions irrésistibles: Pourquoi sont-ils ainsi? Pourquoi vivent-ils de la sorte? Qui est-ce ou Qui est-ce qui les inspire? Un tel témoignage, ~~écrivait~~ ^{proclame} Paul VI, est déjà proclamation de la Bonne Nouvelle... geste initial d'évangélisation....

A ce témoignage, tous les chrétiens... tous les chrétiens, sont appelés et peuvent être, sous cet aspect, de véritables évangélistes" ~~écrit~~ ^{termine} le Pape.

De notre témoignage collectif ou personnel
doivent - devraient - effectivement surgir des questions
comme Jésus en soulevait au milieu de ses com-
patriotes de Nazareth. Est-ce bien le cas si,
dans tout ce qui fait notre vie, notre comporte-
ment de chrétien n'a rien d'original, s'il n'y
a pas ce davantage, ce plus parfait à quoi
nous appelle l'Évangile ? N'oublions pas que
Jésus nous demande d'être SEL de la terre et LU-
MIÈRE du monde. A fêter/le sel qui s'affadit,
à ne pas mettre sous le boisseau/le luminaire.

En conclusion, je dirai simplement ceci :
 - d'abord, ne nous étonnons pas des interrogations qui
 se posent à nous dans notre foi. Et puis, rappelons-
 nous que c'est à travers nous que les questions de
 Dieu, du Christ et de l'Eglise peuvent être posées
^{aujourd'hui}
 à ceux que nous rencontrons.

Puis nous en être encore avertis, puis nous
 nous en être éclairés en prenant part à l'Eucharistie
 où le Christ, Jésus de Nazareth, se donne ^{aujourd'hui et ici} à
 accueillir.

14^e dimanche du T.O

Ankei B

Maletroit
le 9 juillet 2000

Jésus, prophète... Tous, prophètes

Ainsi, ça n'a pas réussi du tout si Jésus
de prendre la parole dans la synagogue de Nazareth
[cette synagogue où il avait vécu]

Il a sans doute très bien parlé

puisque ceux qui l'ont entendu se demandent :

"Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ?"

D'autant plus qu'à cette sagesse reconnue

s'ajoutent des signes de puissance dont on a entendu parler

"grands miracles, ^{dit-on,} qui se réalisent par ses mains".

Et voilà que ce qui ~~convainc~~^{convaincrait} devient objection

Car ce Jésus... on le connaît bien : il est de chez nous !

On connaît sa mère, sa parenté ; on sait qu'il est charpentier.

Alors, qu'est-ce qui lui arrive ? Pour qui se prend-il ?

... Pas de doute, pour les gens de Nazareth

Jésus ne peut pas être différent, non seulement

de ce qu'on sait de lui

mais pas différent, ^{non plus,} d'eux-mêmes, les Nazaréens :

il ne peut pas, il ne doit pas être AUTRE

que ce que l'on connaît de ^{ce qui a fait de lui} son existence à Nazareth.

Conclusion : le message ne passe pas,

et Jésus est conduit à vérifier pour lui-même le dicton

"Nul n'est prophète dans son pays"

Un prophète, dit-il, n'est méprisé que dans son pays

sa famille et sa propre maison".

Expérience malheureuse, donc, pour Jésus, dans l'exercice de sa mission
 mais qui, pour nous, met en évidence
 et son rôle de prophète, et la difficulté qui il y a
 à être prophète.

Prophète : entendons-nous bien sur ce qu'est un PROPHETE
 selon la Bible.

Non pas, comme on le pense trop souvent, qqun qui annonce l'avenir,
 qui prédit des événements,
 même si cela peut arriver et est arrivé effectivement.

Non, le PROPHETE selon la Bible, c'est quelqu'un
 qui, saisi par Dieu, est envoyé par lui
 pour parler en son nom et de sa part, en s'exprimant
 en paroles ou en gestes et à travers un témoignage
 Pour dire quoi ? Evidemment ce que Dieu lui-même
 a à dire dans des circonstances précises //

Cher(s) : ^{Ce qui est le prophète,} - par Dieu, ^{son} rôle : ^{Dieu} d'avoir à parler au nom de ^{l'esprit} Dieu

c'est bien ce que nous a laissé entendre le prophète Eséchiel ^{l'esprit} dans la première lecture : "L'esprit vint en moi....

et j'entendis le Seigneur qui me parlait ainsi :

"Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël
 [vers ce peuple qui s'est révolté contre moi].

C'est à eux que je t'envoie et tu leur diras :

Ainsi parle le Seigneur Dieu..."

Chacun des prophètes dont la Bible a consigné les messages

ceux qui on appelle les grands prophètes : Isaïe, Jérémie, Ezékiel, Daniel
et ceux qui on appelle les petits prophètes (il y en a 12)
insi appelés p. c. q. tout simplement leur message ^{est} moins développé,
done, chacun des prophètes pourrait faire part
d'une expérience à peu près semblable à celle d'Ezéchiel.

Et tous, "grands" et "petits" prophètes sont sensiblement porteurs
du même message:

globalement, ils prêchent la fidélité absolue au Dieu unique
face à toutes les idoles et ils appellent au respect de l'homme
particulièrement en prenant la défense des plus pauvres de la ^{société}

Et comme ils interviennent presque toujours à des périodes de ^{crise} relâche
ou à des moments critiques de l'histoire d'Israël, ils vont à contre ^{courant}
leurs propos aboutissent ^à des appels à l'effort, à la conversion.

Si bien que, même s'ils laissent ^{quelque} entrevoir des lendemains glorieux,
les prophètes dérangent, ils inquiètent, ils empêchent de s'installer
Ainsi, ce qui leur arrive bien souvent, c'est qu'ils se mettent à dos
ceux à qui ils s'adressent, en particulier les puissants du jour
et cela jusqu'à le payer de leur vie.

Illustration pour nous de cette condition de prophète :
le cas relativement connu de Jean le Baptiste, précurseur du Sgr :

mis à part pour Dieu dès le sein de sa mère,
le voici qui appelle à la conversion par sa vie et ses propos de ^{contact avec}
jusqu'à être mis à mort pour avoir osé dénoncer
le despotisme de la vie d'un puissant.

Suite à ces réflexions, ^{Fds} on peut poser 3 questions :

1^{ère} question :

Jésus se range-t-il au nombre des prophètes ?

Oui, absolument et à une place unique (lui qui est la Parole en vrac par la Parole)
il le dit ^(qu'il est prophète) lors de son échec à Nazareth

mais le disent encore mieux toutes ^{ces} caractéristiques de la vie et de la prédication des prophètes qu'on retrouve dans son cas, d'une façon exceptionnelle.

Ne prétend-il pas, d'ailleurs, en plusieurs circonstances, reprendre et accomplir tous les enseignements des prophètes ?

(Les gens du peuple ne s'y trompent pas : (Lc, 7, 16)

"Un grand prophète s'est levé parmi nous" s'exclame-t-on à son sujet et les disciples d'Emmaüs ne reconnaîtront ^(en faisant part de l'avis d'un grand nombre)

"Ce Jésus de Nazareth était un prophète" (Lc, 24, 19)

puissant par ses acts et ses paroles devant Dieu et devant le peuple

Jésus prophète, oui ... et ses propos, et ses manières de faire dérangent tellement les habitudes ... et les gens en place qu'il subira le sort des prophètes (Mt, 5, 12) en mourant à Jérusalem car, dit-il, en parlant de lui : " Il n'est pas possible qu'un prophète meure en dehors de Jérusalem" (Lc, 13, 33)

Deuxième question : Y a-t-il encore des prophètes ?

Oui, les prophètes on dit-on, comme on s'exprime aujourd'hui, des gens, des chrétiens qui ont un charisme de prophète

il en existe toujours comme il en a existé toujours

tout au long de l'histoire du christianisme

On peut bien dire, par exemple, que la vie de tous les saints et saintes a comporté un aspect prophétique

C.a.d. qui elle a comporté un message / comme la mise en lumière d'un aspect de l'évangile ou la dénonciation d'un mal ou la contestation d'une situation -

avec, en correspondance, un appel à agir et à se convertir.

Ce fut le cas, éminemment, de tous les fondateurs et réformateurs dans l'Eglise;

mais, plus proches de nous, qui pourrait mettre en doute le prophétisme d'une Thérèse de Lisieux ou d'un Charles de Foucauld

Ce serait évidemment très incomplet et très inexact de réserver aux saints reconnus et de limiter au passé le charisme de prophète.

Tous ceux et celles qui, aujourd'hui, dans le monde au nom de ^{Tenir for et} élèvent la voix, ^{à des moments critiques et pénibles} se lancent dans l'action,

posent des gestes qui peuvent paraître contestataires ^{cela} pour que l'Evangile soit ^{proclamé et} vécu plus effectivement et visiblement ou, tous ceux-là font véritablement oeuvre de prophète même si ce n'est pas à jet continu.

Difficile et délicat de citer des noms mais. nous ne citer qu'un exemple ^{actuels} l'est-ce pas un comportement prophétique que ce comportement de jeunes foyers chrétiens

qui ^{en fidélité à leur for} accueillent généreusement les enfants qui leur sont donnés alors que le contexte leur est si peu favorable ^{les soi-disants bons conseils qui leur sont donnés, qu'ils} et malgré les sourires ironiques, souvent, de ceux qui les entourent.

Ces considérations amènent tout naturellement la 3^e question : les chrétiens, nous tous, sommes-nous appelés à être prophète ou à avoir des attitudes de prophète ?

Je commence par dire que cette question ne concerne pas ceux et celles qui sont engagés dans la vie religieuse car l'état religieux est ^{en lui-même un état prophétique (1 Co. 11° 14)}

Ceci dit, à la question posée, voici la réponse
C'est le Concile Vat II qui la donne dans la Constitution sur l'Eglise :
Je cite : " Le Christ, grand Prophète - - -

accomplit sa mission prophétique, non seulement
par ceux qui ont autorité dans l'Eglise
mais aussi par les laïcs ... afin que brille dans la vie ^{diéne} quoti-
familiale et sociale, la force de l'Evangile" (LG, N°35)

C'est clair : oui, à tous les chrétiens,
en vertu de leur union avec le Christ,
il revient d'être prophète, il revient de prendre
des attitudes de prophète.

Cela ne veut pas dire autre chose que de témoigner de l'Evangile
Prophète, nous le sommes donc, à chaque fois que,
devant les autres, dans les conditions de notre vie,
nous prenons, en paroles ou en acte, une position
qui soit en pleine conformité avec l'Evangile

et cela avec tout ce qui peut advenir au prophète que nous ^{alors} sommes
comme nous l'avons dit, c.à.d. d'être plus ou moins entendu
plus ou moins compris mais aussi d'être rejeté ^(d'une manière ou d'une autre) et d'avoir à souffrir
Deux qui il en soit elle concerne tous les prophètes, la parole de Sgr
à Ezechiel 11. " Qui ils s'content ou qui ils s'y refusent,

ils savent qu'il y a un prophète au milieu d'eux "

^{l'ps} Que son haut ^{Fets}, sinon que les chrétiens, nous tous ici,
nous prenions conscience de notre mission prophétique
dans le monde d'aujourd'hui ^{à monde} qui, au fond, est tellement
en attente de prophètes.

Qu'ils ont ^{donc} notre appel vers le Seigneur l'exclamation de Moïse
" Ah, si le Sgr pouvait faire de tout son peuple
un peuple de prophètes !" (Nbr. 11. 29) Amen.

14^e dimanche du T.O
Année B

Reprise de l'annonce / Malabrant
de 1997 à peu près / le 6 juillet 2003
fut totalitaire
Aussi, j'en ai suffoqué le texte de 1997

Jésus... et l'Eglise
en points d'interrogation.

Cet évangile, très concret, peut, semble-t-il,
nous suggérer deux réflexions :

- une première réflexion concerne la révélation
que Dieu fait de lui-même en cet homme : Jésus de Nazareth
"Dieu, personne ne l'a jamais vu" nous dit en effet St Jean
au début de son évangile,

et il poursuit : "Le Fils unique qui est dans le sein du Père
c'est lui qui a conduit à le connaître" (Jn 1, 18)

Or voilà que quand Dieu se montre ainsi en ce Jésus,
il n'y a aucune évidence qui s'imposerait,
rien d'éblouissant (rappelons-nous la naissance à Bethléem !)

pas de démonstration irrefutable !

Au contraire, même ! ... Pour ceux qui côtoient Jésus à Nazareth
ce ne sont que des questions ^{comme le montre bien l'évangile que nous venons d'entendre}
_{à partir du moment où Jésus commence à se manifester}

"D'où cela lui vient-il ? Quelle est cette sagesse
qui lui a été donnée

et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains ?
N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie ?

Ses sœurs (entendons : ses cousines) ne sont-elles pas ici, chéz nous
Des questions qui, en fin de compte, ne sont pas admiratives

11^e dimanche du T.O
Année B

2012

Maestroit
05 juillet 2015

Jesus, prophète ... Tous, prophètes!

Ainsi, ça n'a pas réussi du tout à Jesus
de prendre la parole dans la synagogue de Nazareth :
il a sans doute très bien parlé

puisque ceux qui l'ont entendu se demandent :
" Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée ? "

D'autant plus qu'à cette sagesse reconnue,
s'ajoutent des signes de puissance dont on a entendu parler :
'grands miracles, dit-on, qui se réalisent par ses mains'.

Et voilà que ce qui aurait dû convaincre devient objection.

En ce Jesus ^{de Nazareth} ... se connaît ^{très bien} bien, ... on connaît sa mère,
sa parenté ; on sait qu'il est charpentier ...

alors, qu'est-ce qui lui arrive ? .. Pour qui se prend-il ? ..

. Pas de doute : pour les gens de Nazareth,
Jesus ne peut pas être différent.

non seulement de ce qu'on sait de lui
mais pas différent, non plus, d'eux-mêmes, les Nazaréens

Conclusion : le message ne passe pas, ni le personnage

Et Jesus en conclut - expression devenue proverbe -

" Un prophète n'est méprisé que dans son pays ... " //

Mais cela veut dire aussi, dans la circonstance,
que Jesus se présente bien comme étant PROPHETE

- première question -

PROPHETE, oui, mais (qu'est ce que) un PROPHETE selon la Bible ?
 Ce n'est pas, comme on le croit trop souvent,
 qqun qui annonce l'avenir, qui prédit des événements
 Non, même si cela est arrivé qqefois, effectivement,
 le prophète, selon la Bible, c'est quelqu'un
 qui, saisi par Dieu, est envoyé par lui
 pour parler en son nom, de sa part, en s'exprimant
 en paroles ou en gestes et avec l'engagement du témoignage.
 Pourquoi dire quoi ? .. Evidemment ce que Dieu lui-même
 a à dire dans des circonstances précises.

C'est bien ce que nous a laissé entendre, à son sujet,
 le prophète Ezechiel, tout à l'heure, ds la 1^{ère} lecture :

· L'Esprit vint en moi, disait-il,
 et j'entendis le Seigneur qui me parlait ainsi :
 Fils d'homme, je t'envoie vers les fils d'Israël ...
 C'est à eux que je t'envoie et tu leur diras :

Ainsi parle le Seigneur Dieu ... etc..."

Chacun des prophètes dont la Bible a consigné
 les messages : ^{message}
 classés grands ou petits prophètes, selon l'importance de leur

donc chacun des prophètes pouvait faire part
d'une expérience à peu près semblable à celle d'Ézéchiel.

Et tous, grands et petits prophètes sont porteurs sensiblement
d'un même message :

globalement, dans un monde où l'on s'est détourné de Dieu
où l'on a donné la priorité à l'argent, où l'on s'est enfermé ^(dans le matériel)
ils prêchent la fidélité ou le retour au seul vrai Dieu ; //
face aux injustices dans la société, ils appellent
au respect de l'homme, particulièrement en prenant la défense
des plus faibles.

Et comme ils interviennent presque toujours à des périodes de relâ-
chement
ou à des moments critiques de l'histoire d'Israël,
c'est souvent pour mettre en garde, pour appeler à l'effort
et à la conversion qu'ils interviennent.

Si bien que, même s'ils laissent quelquefois entre voir
des lendemains glorieux et de bonheur, ^{même une éternité}

les prophètes dérangent, ils inquiètent, ils empêchent de s'installer
^{ils parlent comme ceux qui viennent parler de rigueur, aujourd'hui}
fusni, ce qui leur arrive, bien souvent, c'est de se mettre à dos
eux à qui ils s'adressent, en particulier les puissants du jour
et aussi les institutions d'où ils bousculent ;
et cela, même, jusqu'à la payer de leur vie.

Illustration bien connue de ce que ^{est} le prophète et son message,
le cas de Jean le Baptiste, précurseur du Sqr.

Mais le prophète par excellence, on s'en doute,
c'est JESUS lui-même.

Tout ce qui fait l'existence et le message d'un prophète se retrouve d'une façon inégalée dans sa vie terrestre.

Les gens du peuple ne s'y trompent pas :

"Un grand prophète s'est levé parmi nous" s'exclame-t-on à son sujet nous dit St Luc (7.16)

2 que reconnaîtront aussi les disciples d'Emmaüs Ce Jésus de Nazareth, confient-ils à l'inconnu qui les a rejoins, était un prophète puissant par ses actes et ses paroles" (Lc, 24.19)

[Inévitable, donc, que Jésus ait subi jusqu'au bout le sort des prophètes qui dérangent (Mt, 5, 12)

en étant condamné à mourir-crucifié... à Jérusalem car, dira-t-il en parlant de lui, il n'est pas possible ni un prophète meurt en dehors de Jérusalem" (Lc, 13, 33)

Mais alors, question qui se pose, le temps des prophètes n'est-il que d'autrefois ? est-il terminé ? limité dans les espaces !

ou, disons plutôt en positif : Y a-t-il encore, y aura-t-il encore des prophètes, -c.a.d des croyants (mais aussi des hommes droits) qui, le sachant ou ne le sachant pas,

sont... se comportent en prophètes, y ont des actes de prophètes ?

Eh bien, oui : et on peut bien dire, par exemple, que la vie de tous les saints et saintes, ^(de tous les chrétiens remarquables) reconnus ou non,

^{importe,} a comporté un aspect prophétique,

au sens que leur vie elle-même a comporté souvent message particulier, message qui peut être la mise en lumière

d'une donnée de l'évangile
ou d'une exigence de la justice et du droit

ne bien la dénonciation d'un mal, la contestation d'une situation avec, en correspondance, un appel à se convertir et à agir.

Ce qui se retrouve dans l'existence de presque tous les fondateurs et les réformateurs dans l'histoire de l'Eglise (en non ~~limités~~ à elle) avec, même, quelquefois, au moins pour un temps, un conflit avec l'Eglise elle-même, une incompréhension de la part des autorités dans l'Eglise. Mais ce serait trop limité et très inexact de réserver à des personnages reconnus la qualité de prophète. —

... la possibilité d'accomplir des gestes prophétiques. Par tous ceux et celles qui aujourd'hui, dans le monde, au nom de leur foi, inspirés et poussés par elle, à leur risque et péril bien souvent, élèvent la voix, se lancent dans l'action, d'une façon qu'on juge contestataire, quelquefois déplacée et cela pour que l'Evangile soit proclamé et passe davantage dans les faits, —

par tous ceux et celles là font véritablement œuvre de prophète même si ce n'est pas, dirions : à jet continu. —

Encore qui existe dans l'Eglise (c'est à remarquer) un état de vie prophétique permanent qui est la vie religieuse ce que rappelle le Concile Vat II (LG N° 11h)

Dernière question, enfin, au sujet du rôle de prophète question suggérée par ce que je viens de dire :

Faut-il considérer que tous les chrétiens sont appelés à être prophètes ou, plus exactement, à se comporter en prophètes ?

Réponse du Concile Vat II, je cite :

"Le Christ, grand prophète ... accomplit sa mission prophétique non seulement par ceux qui ont autorité dans l'Eglise mais aussi par les laïcs ... afin que brille dans la vie quotidienne, familiale et sociale, la force de l'Evangile ..." (LG, N°35)

Une affirmation reprise, en termes divers, dans les documents conciliaires, c'est clair : il revient à tous les chrétiens d'être prophètes, ^{l'laïcs} utrement, ^{dit} il revient à tous les chrétiens de témoigner de l'Evangile. Lui, en ce sens, tous et toujours, PROPHETES.

Et il peut arriver que nous ayons à l'être plus particulièrement dans telle ou telle circonstance où nous sommes provoqués à prendre, en parole ou en acte, le parti de l'Evangile avec, souvent alors, le risque d'être incompris et même d'en subir quelques inconvénients.

Car dans un contexte tel que celui que nous connaissons l'est normal que, comme chrétiens, il nous arrive quelquefois de nous situer à contre-courant par rapport à ce qui se fait et à ce qui se dit communément.

Lui, Et S, soyons prophètes ! Souhaitons même qu'il y en ait parmi les chrétiens, qui le soient très ostensiblement x

(à lire en verso de la page 5)

1^{er} dimanche du T.O.

Année B

Maletroit
le 05 juillet 2015

Jésus... et l'Eglise en points d'interrogation

"Dieu... personne ne l'a jamais vu"

nous dit S^t Jean au début de son évangile
et il poursuit : "Le Fils unique qui est dans le sein du Père
c'est lui qui a conduit à le connaître" (Jn, 1, 18)

Or, voilà que quand Dieu se montre en Jésus, le Fils unique
il n'y a aucune évidence qui s'imposerait,
rien d'éblouissant, pas de manifestation

pas de démonstration irréfutable!

Au contraire même! Comme le montre bien
l'évangile que nous venons d'entendre;

pour ceux qui côtoient Jésus à Nazareth

ce ne sont que des questions qui se posent à son sujet -
à partir du moment où Jésus commence à se manifester:

'D'où cela lui vient-il?'

Quelle est cette sagesse qui lui a été donnée?...

... et ces grands miracles qui se réalisent par ses mains?

N'est-ce pas le charpentier, le fils de Marie?

Ses sœurs (entendons: ses cousines) ne sont-elles pas
ici, chez nous?..."

Des questions qui, (en fin de compte,) remarquons-le,
ne sont pas qu'admiratives

puisqu'on nous dit que les gens de Nazareth
 "étaient profondément choqués à cause de lui"

Oui, c'est qq chose d'assez déroutant à notre avis,
 peu conforme à notre logique humaine
 qu'en Jésus de Nazareth - Parole vivante, par qui et en qui

Dieu se fait connaître,

Dieu ne se dévoile pas en toute clarté, de ce qu'il est

qu'il ne se fait pas affirmation claire et contraignante

mais se présente, pour ainsi dire, en points d'interrogation.

^{un doute} en cet homme, Jésus, une présence et une action divines

peuvent être entrevues: on peut penser: c'est un homme de Dieu

- du moins si l'on est bien disposé à l'égard de sa personne -

mais il n'y a pas d'évidence, au point que l'adhésion

soit forcée et contraignante

lui, on peut bien dire qu'en Jésus de Nazareth,

Dieu s'est exposé à être méconnu et refusé: pourquoi?

Sans doute p. c. q. Dieu veut respecter totalement notre liberté.

Écarter ce qui veut, c'est que les hommes le connaissent

et adhèrent à lui le plus librement possible.

↳ de vie

qui entraîne que nous avons, plus ou moins selon notre état

à le chercher et à le découvrir, et de plus en plus.

Recherche et découverte de Dieu qui ne sont pas seulement

le l'ordre de la réflexion, de l'intelligence, ^{nécessité} d'études plus ou moins poussées

^{aussi et en même temps et peut-être} : d'abord

mais seine question de manière de vivre,
de conduite de son existence, selon ce que dit l'évangile de St J

(Mt 3, 21)

"Celui qui agit selon la vérité, celui-là vient à la lumière"

Comme le proclame, aussi, la béatitude :

"Bienheureux les cœurs purs, ils verront Dieu" (Mt, 5, 8)

les cœurs purs" désignant ceux qui s'efforcent
de vivre moralement dans la droiture.⁽¹⁾

*

Et voici qu'en conséquence, suggéré par l'évangile de ce dimanche
il y a quelque chose qui concerne l'Eglise,

l'Eglise telle qu'elle apparaît, telle qu'elle peut se voir

à travers ses pasteurs, sa hiérarchie, ses communautés,
ses institutions, ses prises de position, telle ou telle manifestation

Pourquoi passer ainsi de Jésus de Nazareth à l'Eglise ?

Tout simplement p. c. q. l'incarnation du Fils de Dieu,

la présence et l'action de Jésus se continuent
sont rendues actuelles par l'Eglise et dans l'Eglise // ^{et dans la Communauté qu'il a voulue}

Rien d'étonnant, donc, que les réactions suscitées par Jésus de N
l'Eglise les ^{suscite} soulève aussi, et cela : à son avantage

et, ^{ou} à son désavantage.

C'est que, dans ce qui elle a de visible, l'Eglise se présente,
comme Jésus de N ^{mais avec plus de réalité que lui} avec des aspects humains, donc avec des limites

avec des faits les ses et même - puis qu'elle est composée d'hommes
pêcheurs et faibles

avec des imperfections et des défauts, que ce soit dans ses membres

(y compris le Pape, les évêques et les prêtres, bien sûr)

1. Pour une étude plus approfondie de la question de la "sainteté" de l'Eglise, voir les ouvrages de...

ou que ce soit dans ses institutions.

Cela, le pape J.P II, à l'occasion du Jubilé de l'An 2000 l'a plusieurs fois et expressément reconnu en évoquant certains faits pas très glorieux de l'histoire de l'Eglise et en en faisant acte de repentance.

Alors, comment nous en scandaliser comme et au point où c'était le cas des habitants de Nazareth en face de Jésus ?

Ce qui ne veut pas dire que nous n'ayons pas à en souffrir quelquefois, surtout si'il nous arrive d'être nous-mêmes victimes, du fait de l'Eglise.

Mais, ^{n'est-ce pas} à notre niveau, au niveau des Communautés et des groupes chrétiens auxquels nous appartenons, ou bien en pensant simplement à notre façon de vivre, ni, n'est-ce pas à ce niveau, d'abord qu'il faut nous demander quelle idée de l'Eglise nous donnons, quel visage du Christ nous laissons transparaître. Certes, il y aura toujours, comme pour Jésus à Nazareth, des comportements collectifs ou personnels de chrétiens qui ne seront pas compris, qui pourront même "choquer". Mais il doit y avoir aussi, suscitées par nous, chrétiens, des questions posées qui amènent les autres, surtout non-croyants à réfléchir

par ex : procès de Galilée, exactions des Curés, certains exécutons...

A ce sujet, écoutons ce que disait le pape Paul VI dans un document sur l'Évangélisation, (document auquel se réfère souvent le pape actuel)

"Voici un chrétien ou un groupe de chrétiens qui, au sein de la communauté humaine où ils vivent manifestent... leur communion de vie et de destin avec les autres. Voici, en outre, qui ils raisonnent... leur foi en des valeurs qui sont au-delà des valeurs courantes et leur espérance en quelque chose qu'on ne voit pas... Par ce témoignage, sans parole, ces chrétiens font monter dans le cœur de ceux qui les voient vivre des questions irrésistibles : Pourquoi sont-ils ainsi ? Pourquoi vivent-ils de la sorte ? Qu'est-ce ou qui est-ce qui les inspire ?

Un tel témoignage, poursuit Paul VI, est déjà proclamation de la Bonne Nouvelle, geste initial d'évangélisation" (N° 21, de l'Exhort. ap.)

Quoi qu'il en soit, F et S, qu'il s'agisse de Jésus lui-même se présentant à ses compatriotes à Nazareth, qu'il s'agisse de l'Église en laquelle se prolonge aujourd'hui son incarnation, qu'il s'agisse de nous-mêmes, de chacun, quand fait question notre façon de vivre notre christianisme,

ce qui est en cause, c'est la foi en Jésus

e.a.d. l'accueil à lui faire en le reconnaissant
pour qui il est véritablement
Fils de Dieu et Sauveur

Ah, si, selon ce que nous a rapporté l'évangile
de ce dimanche

nous sommes conduits à constater, avec l'évangéliste S^t Jean
au sujet du Fils de Dieu devenu homme,
et à le constater comme encore, malheureusement
trop vérifié aujourd'hui :

Il est venu chez les siens et les siens ne l'ont pas reçu"
nous donnerons, nous contribuerons à donner, pour notre part,
accompliment ^{dans notre vie et les de nos vies} à ce qu'ajoute l'évangéliste :

Mais tous ceux qui l'ont reçu,
ceux qui croient en son nom,
il leur a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu"
(Jn, 1, 12. 12)

Amen